

# Reprise sans ardeur

Autor(en): **Chambre de commerce suisse en France**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **56 (1976)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Reprise sans ardeur

*En ce début de printemps, les signes de reprise économique se confirment sur plusieurs plans: la demande finale manifeste une tendance à la croissance, les investissements, composante conjoncturelle la plus affectée par la dépression, se redressent tout au moins dans les secteurs orientés vers la consommation finale, la production augmente et son rythme s'est récemment accéléré. Ces quelques indices témoignent assurément d'une certaine réanimation des affaires. Mais ils interviennent à un stade où la confiance dans la reprise est loin d'être consolidée dans un public traumatisé — et on le comprend — par une situation de l'emploi dont on lui dit de toutes parts qu'elle pourrait même s'aggraver ou pour le moins demeurer précaire jusqu'à la fin de cette année.*

*Ainsi, la reprise se fait sans ardeur. Pour la première fois depuis la Deuxième guerre, la production mondiale de biens a marqué un recul en 1975, que l'on estime à 2 %, alors que le volume des échanges visibles est resté inférieur de 6 % à celui de l'année précédente.*

*L'opinion publique éprouve quelque difficulté à juger la situation dont elle pâtit par rapport au contexte international. Trop souvent, elle incline à mettre sur le seul compte de son gouvernement national, voire des entreprises de son pays, les difficultés matérielles auxquelles elle est confrontée.*

*Une chambre de commerce comme la nôtre est bien placée pour mesurer l'erreur d'une telle appréciation. Par vocation, elle œuvre aux relations économiques entre partenaires de deux pays traditionnellement alliés dans la coopération. Elle sait que ces relations constituent une véritable interdépendance et que leur perturbation par des tensions monétaires, des restrictions quantitatives ou par l'arbitraire administratif entrave nécessairement la conjoncture générale et finalement le niveau de vie des individus.*

*Toute récession qui se prolonge recèle le danger d'un retour des idées autarciques et du protectionnisme, tout comme la croissance requiert l'ouverture des frontières et l'élimination des obstacles aux échanges. Jusqu'à présent, aucune mesure protectionniste directe n'est venue perturber les échanges franco-suisse au cours de cette crise. On peut s'en féliciter. Il est vrai que la surévaluation du franc suisse a rendu l'accès du marché français aussi difficile aux exportateurs suisses que si les barrières douanières avaient été relevées.*

*On peut espérer que la réanimation de l'activité économique écartera la menace protectionniste. Dans le cas de la France, les évaluations les plus récentes prévoient pour 1976 une progression du P.N.B. comprise entre 3 et 4,5 % après un recul de 2 % en 1975. La Suisse, pour sa part, se voit attribuer une progression du P.N.B. de 1 % après une chute de près de 7 %.*

*Ces perspectives sont incontestablement plus optimistes. Il en est de même des échanges internationaux qui, selon le secrétariat du G.A.T.T., verront leur volume s'accroître cette année. Le peu d'empressement de cette reprise est peut-être signe de solidité. S'il en est ainsi — et les gouvernements ne cessent de nous l'affirmer — le retour au protectionnisme serait particulièrement néfaste: tout comme durant la crise du début des années trente, il ne ferait qu'aggraver la situation tout en précipitant la bilatéralisation des rapports internationaux dont on sait ce qu'elle menace d'engendrer.*

*Chambre de Commerce Suisse en France.*